

M^{ME} DE LA FAYETTE



MADAME DE LA FAYETTE
REPRODUCTION DE LA GRAVURE DE DE LAUNAY LE JEUNE
d'après Ferdinand.

À

R 103
174
1777

LES GRANDS ÉCRIVAINS FRANÇAIS

M^{ME} DE LA FAYETTE

PAR

LE COMTE D'HAUSSONVILLE

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1891

Droits de traduction et de reproduction réservés.

À

M^{ME} DE LA FAYETTE

.... *Novitas tum florida regni
Pabula dia tulit....*
(LUCRÈCE, de *Naturâ rerum.*)

« Parmi les personnes considérables de l'un et de l'autre sexe mortes depuis peu de temps, nous nommerons dame Marguerite de la Vergne. Elle était veuve de M. le comte de la Fayette, et tellement distinguée par son esprit et son mérite qu'elle s'était acquis l'estime et la considération de tout ce qu'il y avait de plus grand en France. Lorsque sa santé ne lui a plus permis d'aller à la Cour, on peut dire que toute la Cour a été chez elle, de sorte que, sans sortir de sa chambre, elle avait partout un grand crédit dont elle ne faisait usage que pour rendre service à tout le monde. On tient qu'elle a eu part à quelques ouvrages qui ont été lus du public avec plaisir et avec admiration. »

La personne considérable dont le *Mercuré galant* parlait en ces termes dans son *Article des morts* de

juin 1693, est aujourd'hui, dans cette brillante galerie du XVII^e siècle, une des figures vers lesquelles les regards et l'imagination se tournent avec le plus de complaisance. Elle n'a pas seulement reçu chez elle toute la cour, ce qui peut nous sembler aujourd'hui assez indifférent; elle a encore été la meilleure amie de Mme de Sévigné et la Rochefoucauld l'a aimée. Elle n'a pas seulement « eu part à quelques ouvrages qui ont été lus du public avec plaisir et avec admiration » : elle a écrit un des chefs-d'œuvre de notre langue et enrichi d'une parcelle d'or le trésor de nos jouissances. N'est-ce pas là plus qu'il n'en faut pour expliquer l'attrait qu'inspire le nom seul de Mme de la Fayette, et pour que sa biographie trouve place dans une collection consacrée à la gloire des grands écrivains français?

J'ai dit sa biographie : est-ce bien là le terme qui convient, et ce mot n'est-il pas un peu lourd appliqué à une femme qui aimait à répéter : c'est assez que d'être? On trouve d'ailleurs cette biographie partout, en tête de toutes les éditions de ses œuvres, et si quelques menus faits ont pu échapper aux auteurs de ces nombreuses notices, je n'ai cependant pas la prétention d'apporter ici de l'inédit, sauf quelques lettres dont j'indiquerai plus tard l'origine. Ce que je voudrais retracer, c'est plutôt l'histoire de son âme et aussi l'histoire de son talent, car ces deux histoires sont inséparables à mes yeux, et l'auteur de *Zayde* serait restée une aimable conteuse, si, dans un livre immortel qui s'appelle la *Princesse de Clèves*,